La complainte de l'Occidentale

Autor(en): **Dussault, Andrée-Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1476

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-282607

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

édito

14 OCT. 2003

BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE

FABIO GALANTE

Andrée-Marie Dussault

Sommaire

5 Actualité
Filles en rupture: il est temps d'agir

6 Débat
Militer pour les droits des hommes?

7 Actrice sociale
Martine Brunschwig Graf, conseillère d'Etat

8 Divertissement
Egalité virtuelle et simulation de combat en talons aiguille

10 Dossier
Devinez qui s'occupe de la population vieillissante !

18 Histoire vivante
Gabrielle Ethenoz-Damond « Elle donne, il reçoit; elle écoute, il parle... »

21 Lettres à *l'émiliE*

22 Société
Danger : colonisation publicitaire

Prochain délai de rédaction :

18 novembre

La complainte de l'Occidentale

Les Suissesses sont bien bonnes. Elles en font beaucoup. Beaucoup trop même diront certain-e-s. En ce qui concerne le travail informel de soins domestiques et sanitaires, elles fournissent modestement quatre fois plus de services que l'Etat. Rien que ça. Le saviez-vous, vous ? Si par malheur, un beau jour elles décidaient de se croiser les bras, c'est toute la Suisse qui basculerait dans le chaos noir. Mais ce scénario est invraissemblable parce que les femmes sont trop bonnes et insuffisamment organisées. Mais quand même, au lieu d'augmenter l'âge de leur retraite ou de réduire plus fortement le taux de conversion de leur avoir-vieillesse en rentes, sous prétexte qu'elles vivent plus longtemps que les autres, on devrait leur dire « merci ». (A-t-on déjà pensé à accuser les hommes de mourir trop tôt, s'esquivant de leurs responsabilités de cotisation aux assurances sociales ?) Non seulement devrait-on les remercier, mais on pourrait faire un geste et leur dire, par exemple, « ok, jusqu'à maintenant, nous avons été injustes ; nous avons abusé de votre bonté, de vos ressources et de notre pouvoir. Nous vous avons formatées, dès l'enfance, pour que vous deveniez des aidantes soignantes informelles pourvoyeuses de soins domestiques et sanitaires, et maintenant, vous en payez le lourd tribu, physique et psychologique. Nous faisons notre *mea culpa* et vous demandons des excuses. Maintenant, soyons raisonnables et arrêtons nos calculs mesquins et nos coups bas. Allons ! Cessons de vous discriminer au nom de Patriarcos et Capitalos, et de vous prendre pour des bonasses qui donnent par trop-plein d'amour. Asseyons-nous à la table des négociations et discutons entre personnes sensées et de bonne foi.

Voilà le problème : vous en faites trop, nous n'en faisons pas assez. Globalement, vous n'avez pas un rond, nous sommes millionnaires. Nous ne sommes pas dupes ; sans votre contribution informelle, non reconnue et non rémunérée, notre système social et sanitaire explose et nous sommes rien. Donc de deux choses l'une : ou nous mettons enfin la main à la pâte et commençons à éduquer nos descendants masculins aux rudiments des soins domestiques et sanitaires informels car nous sommes conscients que la population se fait vieillissante et que ces services sont indispensables ; ou bien, nous maintenons le *statu quo*, mais attention : nous rétribuerons vos services au prix du marché, en revoyant à la hausse les salaires des ghettos féminins fournissant ses mêmes services en fonction des emplois masculins équivalents. Mes sœurs : qu'en dites-vous ? » Voilà qui serait réconfortant. Voilà qui mettrait du baume sur le cœur éprouvé des Suissesses. Voilà qui souderait les femmes et les hommes de ce pays qui, main dans la main, le regard confiant tourné vers l'horizon, pourraient affronter l'avenir collectif, la conscience tranquille. (A moins que le fardeau du travail de soins domestiques et sanitaires informel ne soit pas reporté sur le dos basané des sœurs du Sud…) ●